

Halifax recevra la semaine prochaine la visite d'une personnalité soviétique éminente, le vice-président Anastas Mikoyan, qui fera une escale d'une demi-journée en attendant de poursuivre son voyage jusqu'au Mexique.

Les consultations doivent se poursuivre de façon ininterrompue. Elles reposent sur les échanges diplomatiques d'usage entre les gouvernements et à l'intérieur du Conseil de l'OTAN, et connaissent des regains d'intensité à l'occasion des visites mutuelles que se rendent les chefs d'État et les ministres des Affaires étrangères, ainsi que des réunions ministérielles du Conseil de l'OTAN.

Des consultations d'un autre genre ont eu lieu il y a une semaine au Camp-David, dans le Maryland: il s'agissait d'une réunion ministérielle sur la défense commune du Canada et des États-Unis.

Dans un mois la réunion ministérielle régulière du Conseil de l'OTAN aura lieu, immédiatement avant les discussions prévues pour le 19 et le 20 décembre entre le président Eisenhower, le premier ministre Macmillan, le président de Gaulle et le chancelier Adenauer. Les quatre chefs de gouvernement pourront ainsi bénéficier du point de vue actuel des autres membres de l'Alliance. D'ailleurs, lorsque la réunion occidentale au sommet aura été conclue, un rapport direct et immédiat sur les résultats sera présenté aux ministres des Affaires étrangères de l'OTAN. Le raffermissement de l'unité et de la compréhension occidentales est essentiel.

Climat de conciliation

Il est important aussi que les gouvernements occidentaux réussissent à maintenir le climat de conciliation créé au cours des mois récents. Le Gouvernement canadien a toujours soutenu qu'il y aurait lieu d'inaugurer sous peu une série de réunions au sommet entre l'Est et l'Ouest, car on ne saurait nier la valeur des contacts personnels comme moyen de favoriser la compréhension réciproque.

Quelle politique le Canada devrait-il adopter pour appuyer l'effort tenté par l'Occident pour améliorer les relations avec le monde soviétique? Pourvu qu'on tienne compte toujours de la nécessité de maintenir l'unité occidentale et d'empêcher la satisfaction facile ou la compromission, il y a certaines considérations générales qui pourront contribuer à orienter notre ligne de conduite.

Il serait avantageux pour l'Ouest d'encourager le développement de sociétés plus normales dans l'URSS et l'est de l'Europe, et de les amener graduellement à des relations plus normales avec l'Ouest. Malgré l'histoire décourageante des rapports occidentaux avec le monde soviétique, il est possible qu'en présence des armements modernes et compte tenu des nécessités de l'évolution intérieure, les chefs soviétiques soient vraiment disposés à entretenir des relations plus raisonnables avec l'Ouest.

Il y a certains moyens précis qui pourront nous aider à mieux connaître l'Union soviétique et aider les Soviets à mieux connaître le Canada; de cette façon, nos deux pays pourront jeter les bases de relations plus normales.

Le gouvernement continue à s'intéresser à la possibilité d'échanges plus considérables avec l'Union soviétique. Notre expérience au cours de négociations